

LA “FRANCISQUE”

Un culte de la hache : « Dans l’Europe du Nord, les découvertes archéologiques attestent un culte de la hache remontant au néolithique et dans lequel des haches, impropre à l’usage courant, jouaient un rôle important. À l’âge du bronze, de nombreuses gravures rupestres de Grevensvaenge indiquent un culte de la hache très répandu ; il faut sans doute y voir le culte de la fécondité, ainsi que le caractère phallique des gravures le laisse supposer (cf. art. Hiérogamie*)ⁿ. À la fin de l’âge du fer, on trouve des haches miniatures utilisées comme amulettes en pendentifs et on ne les retrouve (ensuite) qu’aux temps vikings.

« Comme un culte de la hache n’est pas mentionné dans les sources littéraires, on a établi une relation avec *Mjöllnir, le marteau de Thor**², lequel au dernier temps du paganisme* en devint le symbole, en réponse à la croix du christianisme. L’identification de la hache au marteau peut se fonder sur la fonction des deux symboles* cultuels. L’ancienneté du culte de la hache, sa parenté avec le culte crétois de la hache et les similitudes avec les foudres des dieux non germaniques telles que la massue d’Indra, celle d’Hercule ou le marteau de Sucellos le Gaulois, font penser à une origine indo-européenne* des différentes formes du culte de la hache. » Rudolph Simek *Dictionnaire de la Mythologie germano-scandinave*, Porte-Glaive, 1996.

Les gravures de Gavr’Inis (5000/ 1500 AEC) allient la présence des haches/ foudre et de la Déesse Mère* (Marcel Brasseur).

Dans la mythologie nordique : outre ce qui vient d’être dit concernant le “marteau” de Thor, la hache de Njord divinité ancestrale des Vanes* est celle qui est réputée “faire sauter les verrous” (cf. Indra et aussi les art. Clou* et Lien*) :

¹ Ces 2 illustrations figurent, l’une un **Labrys ou bipenne** rituel et, l’autre, la **véritable francisque de fer**, hache à lancer (*s’axe*) de nos ancêtres Francs cousins des S...axons !

² ***N. B.** : Les mots avec astérisques* sont des titres d’articles consultables aussi dans le Livre CD de l’association et ils correspondent au deuxième volume de notre étude sur **Les Origines de l’Arbre de Mai** comme étant issu d’une Atlantide boréenne pré cataclysmique du XIIIème s. AEC.

Les articles de ce 2° tome “Les Sources” sont chargés *progressivement (mais provisoirement)* sur le site et ils sont mis à jour en fonction de vos interventions...

Visitez nous donc régulièrement puisque :

“Il y a toujours du nouveau” sur < racines.traditions.free.fr > !



Hache de fer viking

Chez les Germains : contrairement à l'idée reçue qui inspira les promoteurs du sigle de "l'État Français" de 1940 à 1944, la francisque n'était pas l'arme de nos ancêtres Francs, car ils combattaient avec une "hache à lancer" ne comportant qu'une seule lame et, bien souvent, un pic de l'autre côté, hache qui est d'ailleurs restée le sigle de nos sapeurs pompiers !



D'autres tribus germaniques se caractérisaient par la lance (Gehr) "gravée de runes* rougies de sang" (en fait il s'agissait d'ocre rouge rituel) ; les Saxons par leur épée *Sakse* "couteau de guerre", ou plus probablement par "leur hache" à lancer ('s *Akse*³ qui leur donna peut-être son nom !) ; les Crétois par l'arc ; ou les Macédoniens par la très longue lance...

Màj proposée ce 5 sept. 06 par notre visiteur Geerlodt@ (du Nord) : « Je ne suis pas sûr du tout que le nom des Saxons soit un ethnonyme qui dérive de la racine *aks (hache de combat).

Ça dérive nettement de saks, qui désigne un poignard, un coutelas : racine indo-européenne *sèkmi, qui veut dire couper, et dérive probablement d'un mot désignant cet instrument quand il était encore en silex, ce qui ne nous rajeunit pas. L'épée a commencé petitement sous la forme du glaive court, qui lui-même dérive d'un long couteau. En latin, *saxum* veut encore dire une pierre (*Saxum Tarpeium*, c'est la célèbre Roche Tarpéienne, proche du Capitole, comme certains dirigeants semblent l'avoir oublié.

On retrouve cependant les Saxons parmi les Peuples de la Mer: les Tjekers ou Zakaras ou Sakars, ou Issachars⁴ (constants alliés des Pelesets - ou Pulutani - qui sont, eux, clairement identifiés avec les **Philistins**) tout comme les Philistins, les Tjekers étaient organisés en pentapole : leurs villes étaient Hazor, Madon, Shimron, Akshaph et Dor.

Ils constituent avec le peuple de Dan et celui de Zébulon des peuples maritimes qui contrôlent l'arrière pays au moins jusqu'au Jourdain.

Le livre de Josué nous apprend des Tjekers qu'ils contrôlaient Tyr et Sidon

³ **La finale 's** : est le génitif saxon, qui est donc utilisé aussi chez les... anglo-saxons.

⁴ **Issakars** : 6 siècles plus tard ont retrouvé ce patronyme devenu antonyme dans Isaac ! Mais les idéologies sociales ou ethniques sont radicalement opposées : Curieux !.

(dont Samuel, I, XXXI, 4, Isaïe LII et Ezéchiel XXVIII, 10, déploreront plus tard que les habitants étaient des incirconcis). Ils contrôlaient probablement aussi Byblos (un manuscrit égyptien, le *Voyage de Wenamon* - en 1076 AEC - mentionne que le roi de cette dernière se nommait Zakarbaal !).

Mentionnons que les Tjekers correspondent aux Teucres ou Teucroï dont parle Hérodote (V, 13), et qui, avec les Mysiens, avaient conquis toute la Thrace et la Macédoine. Hérodote les classe parmi **les Héraclides**. On les retrouve farouchement irréductibles avec leurs alliés Briges, au moment des guerres médiques sur le passage de l'armée de Xerxès, sous le nom de Péoniens. Les Macédoniens historiques devaient peu ou prou descendre des Teucres.

Dan était un détachement des Denens (ou Danaouna), dont le rameau principal s'occupait de la Grèce proprement dite : les Danaens, devenus pratiquement synonymes des Achéens (sans préjudice des Tuatha-dé-Danan ?).

Ils ont d'ailleurs plus tard été judaisés d'office : "*Dan fera comme si elle était vraiment une tribu d'Israël*" (Genèse XLIX, 16, 17). Rappelons que le fameux héros Samson était un Danite ; son histoire est farcie d'éléments mythiques où l'on peine à découvrir une quelconque préoccupation monothéiste.

Il semble que toute la littérature de l'époque qui traînait dans les bibliothèques des scribes inspirés ait été incorporée à titre de livre saint dans ce fourre-tout qu'est la Bible!

Je "rebondis" sur Zébulon, autre peuple maritime, annexé au peuple élu d'un trait de calame par le rédacteur de la Bible au temps des Juges.

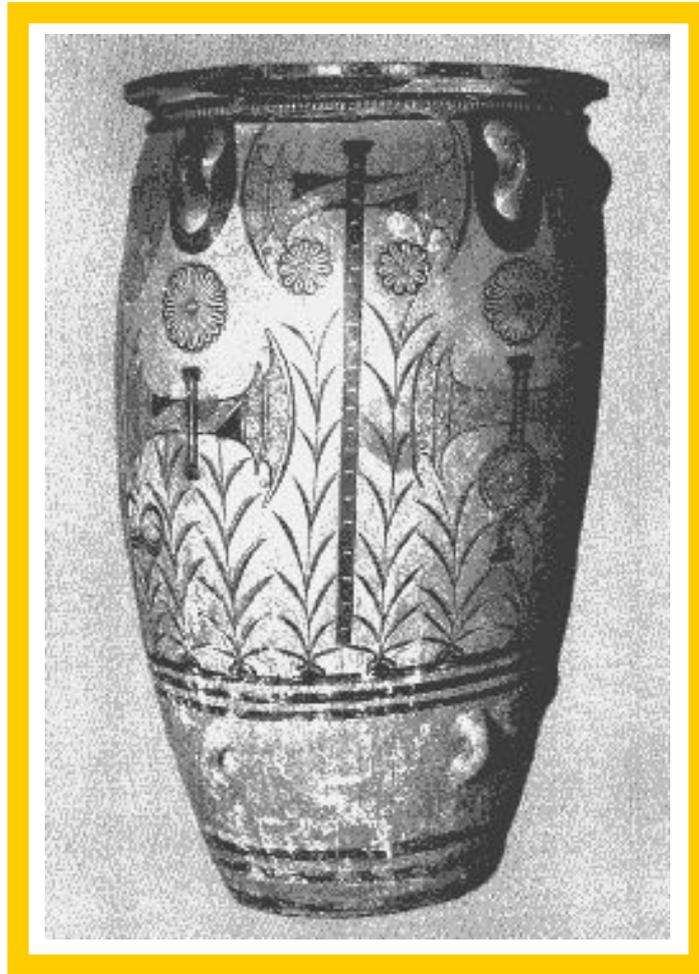
La racine sémitique commune qui veut dire "juge" se trouve d'ailleurs être **dan**, ce qui a dû faciliter bien des assimilations-intégrations.

D'ici à ce que toute la littérature parisienne se retrouve annexée à la pensée pharisienne, il n'y a qu'un pas... de clerc.

Le mythe des Phéniciens, peuple sémite autonome, autochtone et maritime, me paraît bien recouvrir tout bêtement des Peuples de la Mer sans doute de même provenance et alliés des Philistins. c'est à eux que les Egyptiens, sous Psammétique et Néchao, confièrent la mission de contourner l'Afrique par la mer. Les Hébreux nommaient tous ces idolâtres du nom collectif de "Canaanéens". »» Geerlodt@.



La francisque ou hache bipenne⁵ était en fait essentiellement une arme cultuelle : (cf. l'art. Astrologie* nordique), celle des prêtres*, ou bien (et) une arme d'apparat comme étant la marque du chef de la tribu/ teuta.



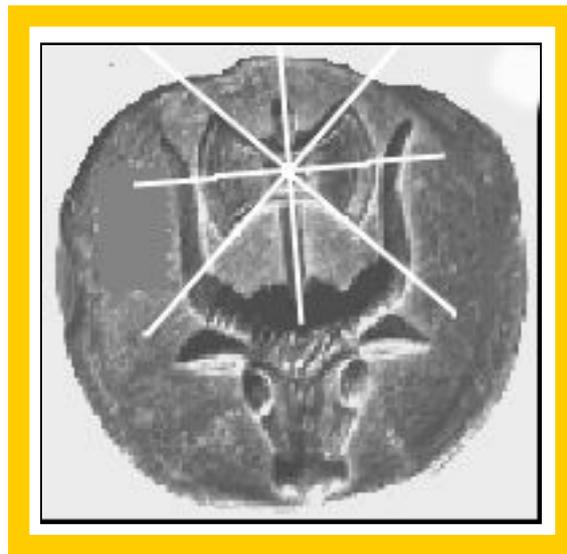
En Crète : la hache bipenne Pélékys est une *figure symbolique* qui est évidemment à rapprocher de ce Labrys dont un grand nombre est gravé et peint sur les murs du palais de Minos (fils d'Astérios⁶) à Knossos où se trouvait ce qu'on appelle à tort le Labyrinthe*⁷. Cette hache bipenne est aussi le foudre archaïque de Zeus Minos, de même fonction que le marteau du Dieu nordique Thor⁸. Ainsi qu'on peut le voir sur ce vase, il en est de doubles mais, mon petit doigt me dit que c'est la figuration à plat d'un sceptre processionnel en trois dimensions : vues par dessus, ces deux haches bipennes forment **une croix, ce même X qui indique les levers et couchers solsticiaux du soleil lors de son apparition (anabase) sur l'horizon délimitant ainsi la zone calendaire de son action bienfaisante, fécondante sur la Déesse Mère* dite aussi Abondance***.

⁵ **Bipenne** : se dit aussi, plus rarement, "bicuspide".

⁶ **Astérios** dont on dit aussi que c'était le nom secret du Minotaure : son fils était donc Minos...

⁷ **Labyrinthe** : en fait, c'était un "dédale" de caves à provisions, de silos sous le palais. C'est, du moins, *tout* ce qu'on y a retrouvé ! Le labyrinthe* classique à sept révolutions (Troja) est tout autre et – compte tenu de son importance – il est traité dans un article séparé...

⁸ **Thor** : la forme générale en Tau du bipenne est l'initiale des dieux nordiques parents Thor et Tyr avant de devenir celle de saint Antoine et que l'Église* le transforma en... béquille de paralytique !



A Knossos, se trouve aussi une gravure symbolique, un Bucrane, qui représente une tête de taureau ayant un **Labrys** entre les cornes, fig.1 : le graphisme est identique à celui de notre Cernunnos, le Grand Cerf, ayant une Rune* de la plénitude Hag-all **Ī** ou portant un *Mühlespiele/* Escarboucle entre les cornes⁹, fig.2 (cf. art. Blasons*) – et c’est cette figure de notre Dieu celtique qui fut transformée par l’Église* en légende de st Hubert, devenu ainsi le “patron” des chasseurs (cf. art. Cernunos*)...

Màj 03 sept. 05. Tristan : La forme en lyre de ces cornes se retrouve dans le monument de Knossos appelé “Cornes de consécration”, lequel fut probablement remonté à côté de sa position signifiante originelle par l’équipe de Sir Arthur Evans dont le travail est par ailleurs remarquable, sachant qu’à l’époque le concept d’une “**religion* astrale**” leur aurait semble incongru.

Mais, nous qui avons bien progressé dans cette voie, nous ne vîmes pas en ce lieu le “Palais royal” d’un Puissant mais un **temple* solaire initiatique*** et les réserves alimentaires d’un “prêtre*” sage et prévoyant (*pro-méthée*) construits par Dédale pour le pseudo “roi” mais Grand Sage <=> Minos !

En effet, **visitant Knossos il y a quelques jours, nous constatons que dans la direction plein sud il y a un mont échanuré d’une courbe concave similaire : de là à penser que des visées de ce mont au moment du zénith, à travers les Cornes de consécration dans leur position d’origine, pouvaient indiquer le solstice par la coïncidence absolue des deux courbes... et permettre de recalculer chaque année le calendrier lunaire des “producteurs” de la troisième Fonction***

¹⁰ (dumézilienne)... **il n’y eut qu’un pas, vite franchit !** Plus vite franchit que les barrières d’interdiction sur le site dont, par ailleurs, la fermeture mit tout aussi rapidement fin à nos rêveries “poétiques” (on se rappellera qu’en grec *poien* signifie... “faire” : voilà qui est fait !)

Mais revenons à nos moutons, comme aurait pu dire Schliemann qui a trouvé des Labrys identiques à Illion/ Troie en... I(Ili)onie. Ce qui fit dire à Herman Wirth :

« Le nom du Zeus crétois Labrandeus, dont le lieu de culte était à Labranda,

⁹ **Cornes :** comme dans la Croix templière des églises (cf. art. Astrologie* nordique # 2/5) !

¹⁰ **Fonction :** il s’agit là du “système trifonctionnel” qui organisait toutes les communautés* de culture indo-européenne*, celles des hommes comme celles des Dieux*, et que découvrit G. Dumézil...

relève du labyrinthe* **Troja** et du mot Carien *labrys* désignant la hache double. »

Ces Cariens, étaient des Pélasges ou “Peuples de la Mer”, mais ce mot « Labrys n’est pas un crétois et provient de la ville ionienne de Caria au bord du fleuve Méandre et ne *serait* pas indo-européen* mais caunien, du nom de la tribu qui était là avant les Celtes goïdéliques et les Hittites indo-européens. »

Cependant la proximité de cette racine avec celle de *labor*, “travail” en latin, nous renvoie à la hache préhistorique de pierre, ficelée et collée à la résine sur un manche en bois de cerf : c’est de cet outil merveilleux – de la hache du défricheur Ésus à la charrue du laboureur Sator – que proviendra l’abondance* dans le clan*...

En Lydie : « Sur une monnaie de Mostène, la hache bipenne est représentée entre une grappe et une gerbe de blé comme si elle était un emblème de fertilité... » B.V. Head, cité par Frazer, ce qui rejoint la précédente remarque sur *labor*...

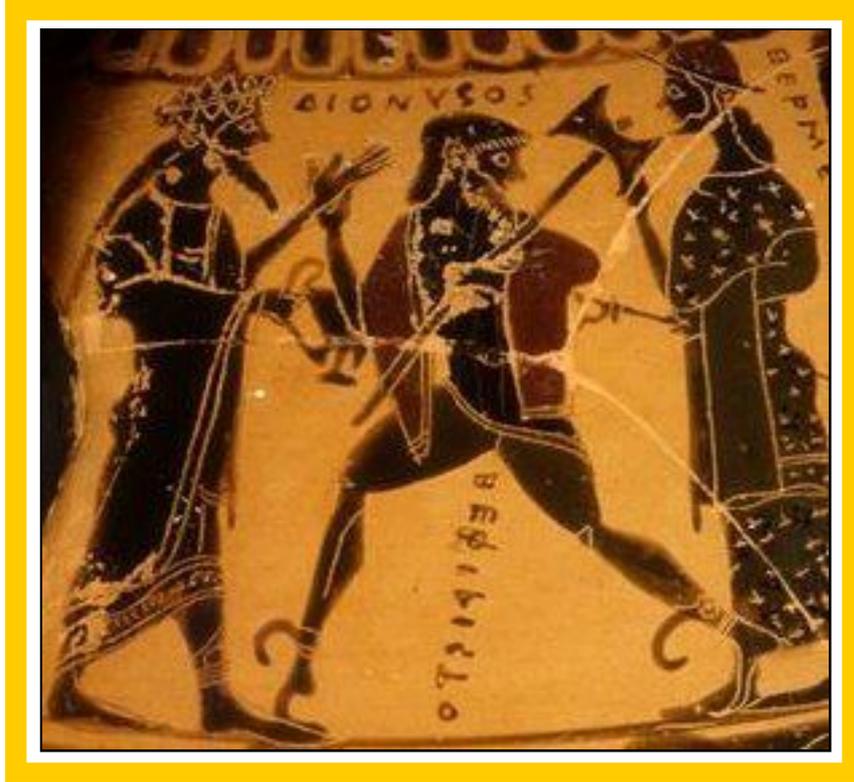
Insigne royal puisque le roi (en celtique Kon¹¹) – qui est élu – apporte la paix et vient alors l’abondance* ... jusqu’à ce que sa mort apporte de nouvelles querelles électorales... ou dynastiques après le changement de statut qu’imposa l’Église* (royauté héréditaire et non plus élective, histoire de lutter contre le paganisme*) !

Les guerriers Scythes (prononciation “skuss ou skut” – des Celtes* (qui étaient peut-être des “éclaireurs” avec “écus” ?) – s’en servaient eux aussi de sceptre *rituel*.

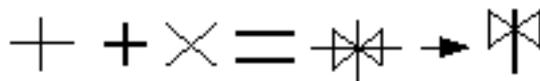
Ce Labrys était l’attribut préféré des Amazones*, guerrières initiatrices et, parlant (sans doute) de ces Amazones, *un poème chinois du IIe Mil. AEC (!) nous dit :*

« Autant que le Barbare, redoute la femme du Barbare.
Debout sur ses étrières, elle tire les oiseaux en plein vol
Et son œil bleu lance des éclairs ! »

¹¹ **Kon** “Chef” : Conch Ruth “Tête Rouge”, Coinchid “Tête de Chien”, Coinchend “Tête Longue”, Conaire, Conall, Conang, Conchobar, Conle, Conn Cet Catach (cata “combat”), Conla la source merveilleuse...

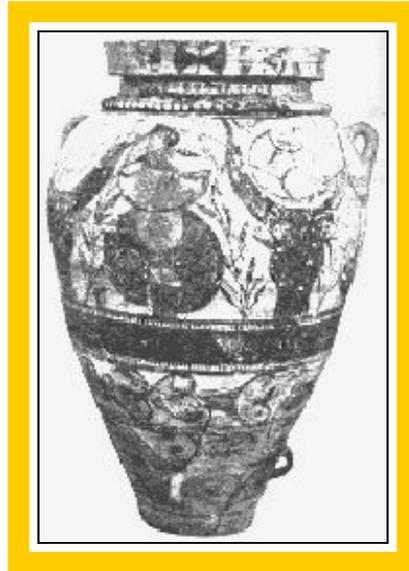


En Grèce classique : le Labrys est le sceptre de la corporation des prêtresses* de Delphes, les Labriades. Ce labrys est évidemment le bipenne ou francisque et sa parenté avec le Mühlespiele/ Escarboucle que nous avons étudié dans l'article Astrologie* nordique en fait, certes, l'arme de parade du Chef, mais parce qu'elle est le symbole de sa puissance sur le Cosmos grâce à la connaissance qu'il a du mouvement des astres qui "labourent" (*sator*) éternellement le ciel :



Du Mühlespiele au Labrys

Il y aurait donc là recouvrement de deux concepts (cf. notre art. Guerre* de Fondation) par addition, fusion, affinement des concepts de *travail* saisonnier sur la terre (pour les membres de la 3ème fonction*, protégés par ceux de la seconde fonction*) et, ceci tout au long du voyage céleste des constellations/ astérismes/ Runes* que figure la calendaire Suite Annuelle runique* (*ouroboros*) des "travaux et fêtes*" communautaires*, ou Trinôme Sacré* (Guillaume), propre à la "vision cosmique" (Haudry) des membres de la 1ère fonction*...



Amphore de Pseira

~ ~ ~ ~ ~

MàJ proposée par notre correspondant <fdesl@hotmail.com> et extraite de l'article "La Hache est mon Nom" (Dostoïevski et la métaphysique de Saint-Pétersbourg) par Alex. Dugin. trad. du russe par Vladislav Ivanov. Publ. DAN/ Site ARCTOGAIA.

Si vous vous voulez le lire maintenant, cliquez/ **[labris.pdf]**, vous reviendrez ensuite automatiquement dans notre article pour le terminer !...

~ ~ ~ ~ ~

En Occident : « Dans l'une de nos tribus goidélique ayant peuplé le Portugal, on retrouve le son "con" qui représente le Labrys, "la hache double de la Déesse" : nous l'avons vu, cela signifiait "chef" et c'est la source de notre mot militaire nobiliaire Comte. Mais "con" signifie aussi "raison", fonction de l'hémisphère cérébral gauche, celui du logos, ainsi que "chien" ou "loup" (qu'on retrouve dans un Ordre initiatique)ⁿ. En gaélique, le nom irlandais "Connors" était utilisé pour désigner le chef mâle¹². » Sig Lonegren, *Les Labyrinthes*, Dangles, 1993.

À ce sujet, cédon au plaisir de citer le **Rite de Présentation du nouveau-né à son clan***: « La nuit où naquit Conaire, une musique sublime enchantait les collines alentour¹³. À la demande de sa mère, il fut déposé sur l'herbe verte, la Déesse Dana étendit sur lui son manteau, et les habitants du Sidh vinrent en nouer les franges d'un nœud* de bonheur (...) La mère de Conaire aurait été une sorcière*. Par ses pouvoirs magiques*, elle aurait suscité une armée composée des gens du Sidh° devant laquelle les guerriers de Tara¹⁴ auraient reculé. Les chevaux attelés au char de Conaire, forçant

¹² **Chef Mâle** : *Connors*, il en est de même de *Conan* et *O'Connel*. C'est *Conrad* chez les Celtes germaniques ainsi que *Kæning*, signifiant chez eux "le roi", différent de Kaiser qui vient du romain Caesar "empereur"; il en est de même pour le Tzar de Russie.

¹³ **Alentour** : Ce texte n'est pas sans rappeler celui de la naissance de l'Ébro David dans la Bible...

¹⁴ **Tara** : signifie "lourd", d'où notre mot "tare" (référence).

le passage entre deux rochers¹⁵, se seraient arrêtés devant la Pierre de Fal (cf. art. Bétyle*)ⁿ qui se serait mise à crier. C'est ainsi que Tara reconnut Conaire comme l'héritier du roi Eterscel »

En Inde : Vishnu est dit "*Paraçu Rama*" c'est à dire "Rama à la double hache" lors de son septième avatar/ transformation, lorsqu'il doit lutter contre les titans Mlecchas¹⁶, révoltés contre l'Ordre divin (leur *Ramayana* est l'équivalent du *Ragnarök* nordique et, par conséquent, de la *Gigantomachia* grecque).

~ ~ ~ ~ ~

Màj 27-2-03. Voulez vous lire maintenant un texte d'Alberto Lombardo : **Du symbolisme de la hache**, reçu par @Courriel et qui avait été publié dans <lapadania.com> le 14 oct. 01 Cliquez sur [[hachpada.pdf](#)], vous reviendrez ensuite dans cet article

~ ~ ~ ~ ~

Màj du 15 mai 03 : Dans le val des Fontanalba/ Mont Bégo : on trouve de nombreux pics gravés sur la roche et en particulier deux "hallebardes" et, visitant ce jour le site du Cercle d'Histoire et d'Archéologie des Alpes-Maritimes - [l'Archeam \(51 boulevard de Stalingrad 06300 NICE. Téléphone : 04 93 26 84 84\)](#) nous y avons trouvé un article des plus intéressants proposé par son président Roland Dufrenne : *Fonction et Symbolisme* de la Hallebarde parmi les gravures rupestres du Mont Bego :*
(<http://perso.club-internet.fr/rdufrenn/archeam2/arch2dufrenne12-16.htm>)

Voulez-vous le lire maintenant [[halbarde.pdf](#)] en cliquant sur ce lien ? Vous reviendrez ensuite automatiquement dans notre article, pour y lire quelques commentaires personnels et la suite de nos travaux...

Commentaires : Cet article nous a intéressé au plus haut point et, par de petits extraits, nous avons été amené à le citer en maints articles* de votre "*site-préfére*" !

J'aimerais suggérer que cette "hallebarde" ait pu évoluer et devenir **la faux de Kronos-Coupure** lui qui, ayant compris sur ce mont propice aux Initiations* le fonctionnement du Kosmos circulaire – mieux : sphérique – couvrant-fécondant la Terre-Mère carrée et quadrillée comme un champ communautaire*, assimila le couple Nuit-Jour au deux grandes saisons Hiver-Été, ou les inter-solstices soleil-croissant/ soleil-décroissant avec sa jonction/ re-naissance lors du solstice d'hiver tel le mythique Ouroboros : ainsi il créa le calendrier solaire avec son recalage précis pour la Nouvelle-Clarté *Neu Helle* que les grecs fidèles nomment toujours *Épiphanie* ou "apparition de la lumière" (cf. articles **r.t.** : Astrologie* nordique, Fêtes* et Père Noël*, etc...) !

¹⁵ **Deux rochers :** c. à d. deux gnomons permettant le déterminer la naissance du Dieu Fils ou soleil nouveau sur son char solaire (cf. cheval^o) lors de l'*épiphanie* "apparition de la lumière" pour la Neu Helle "nouvelle clarté" : nous avons vu cela dans notre article Astrologie* nordique, et c'est cela qui fait de Conaire un initié*, un prêtre* "Crieur du Temps" qui fut choisi, donc élu par sa communauté* à la royauté tribale (Con)...

¹⁶ **Mlecchas :** d'où cette remarque désabusée de notre ami Euphronios Delphyné, alors que nous parlions de Cronos/ Chronos, le Satre coupeur du Temps : « Ces Titans Mlecchass! »



Cet instrument – pour le moins rituel – qui nous est habituellement présenté comme un rasoir gaulois – ne serait-il pas un parent du labrys sacré* ?...

~ ~ ~ ~ ~

Voulez-vous lire maintenant un rapide article proposée par notre visiteur Geerlodt@ sur **la cagnée** parmi les signes du Disque de Phaïstos et l'interprétation trifonctionnelle de son auteur
Cliquez alors sur ce bouton : [[cagneedl.pdf](#)] et retour pour parler de notre article.

~ ~ ~ ~ ~

1ère parution le 13 avr. 01, 3ème mise à jour le 07 sept. 06



Autorisation de citations :

Vous pouvez extraire de cette étude toute citation utile à un travail personnel sous la condition *sine qua non* de citer son auteur et le nom de l'ouvrage :

Christian Mandon

“ Les origines de l'Arbre de Mai ”

dans la cosmogonie runique des Atlantes boréens
à paraître.

